



PROGRESSIO

HONG-KONG '94 *Repérages*

Double Numéro ♦ 1993 - no.4

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ MONDIALE DE VIE CHRÉTIENNE
C.P.6139 - (Borgo S. Spirito, 8) - 00195 Rome - ITALIE
Éditions française, anglaise, espagnole
Directrice: Roswitha Cooper

SOMMAIRE

Editorial	3
Prière	4
Communauté pour les Autres	6
Où sommes-nous dans le monde d'aujourd'hui ? (Une Introduction aux neuf ateliers)	12

LES ATELIERS

1. La formation des Accompagnateurs de groupe	14
2. La formation d'accompagnateurs d'Exercices Spirituels	18
3. Les jeunes	23
4. La famille	28
5. Travail et mission	34
6. L'aide aux pauvres et aux marginaux	40
Prière	44
7. Notre engagement dans la vie sociale et politique	46
8. Dialogue inter-religieux et multiculturel	52
9. Les mass-médias	57

ÉDITORIAL

Au seuil d'une nouvelle année qui commence, Progressio tient à remercier les personnes qui ont contribué à la revue par leurs articles, leur témoignage ou d'autres formes de soutien. Nous vous remercions également d'avoir fait preuve de générosité en proposant vos parrainages, ce qui nous a permis d'offrir Progressio à tous les lecteurs intéressés. Entretenez cet esprit de solidarité; nous dépendons de votre soutien pour l'année qui vient.

Nous ne savons pas encore ce que cette nouvelle année apportera à chacun de nous, mais nous *savons en qui nous avons placé notre confiance*. Nous savons aussi que chaque jour est une nouvelle chance et aussi un nouveau défi pour nous: Une **chance** parce que nous rencontrons l'amour de notre Seigneur - nous savons qu'Il nous aime avant toute chose, et sa promesse est d'être *avec nous chaque jour jusqu'à la fin du monde*. Un **défi** parce que cet amour qui nous donne la vie dans toute sa richesse nous *envoie pour aller par le monde proclamer la Bonne Nouvelle à toute la création*.

Ce défi est plus actuel qu'il ne l'a jamais été pour nous, avec la venue prochaine de l'Assemblée Mondiale d'Hong-Kong'94, et c'est aussi un appel urgent qui est lancé à notre *Communauté apostolique*, notre *Communauté en mission*.

Ce double numéro est principalement dédié à la préparation de l'Assemblée Mondiale. Les illustrations, prières et citations peuvent servir de support à une prière personnelle. Laissons-nous guider par les conseils de Saint Ignace:

Car, ce qui emplit et satisfait l'âme n'est pas tant le savoir que notre intelligence des réalités en profondeur et notre intériorisation de ces mêmes réalités.

AMDG



Photo publiée par le *Centre for Continuing Religious Education*,
Archidiocese of Adelaïde, 30 Wood Street, Ascot Park, 5043, Australie

*Prends, Seigneur, et reçois
toute ma liberté,
ma mémoire, mon intelligence
et toute ma volonté,
tout ce que j'ai
et tout ce que je possède.
C'est toi qui m'a tout donné,
à toi, Seigneur, je le rends.
Tout est à toi, disposes-en
selon ton entière volonté.
Donne-moi seulement de t'aimer
et donne-moi seulement la grâce,
elle seule me suffit.*

Communauté pour les autres

**La mission
est envoi**

**Quelqu'un
envoie,**

**Quelqu'un
est envoyé**

Que voulons-nous dire lorsque nous affirmons que la CVX est un corps apostolique, une communauté pour la mission ou que notre vie est essentiellement apostolique ? (cf. PG 8 -12b). Cela a signifié bien souvent que chaque membre donne à son travail un sens apostolique, s'engage dans un apostolat, effectue un service. Bien-sûr, ce n'est là qu'une simplification et l'on ne saurait ramener toute la richesse de notre charisme à cette seule définition.

Parler de mission c'est parler d'un *envoi*; de celui qui *envoie* et de celui qui est *envoyé*. Etre en mission signifie donc être envoyé. L'Eglise est envoyée par le Christ pour prolonger sa mission tout au long de l'histoire de l'humanité. La CVX est envoyée par l'Eglise et dans l'Eglise. En confirmant les Principes Généraux et les Normes, qui définissent l'identité charismatique et apostolique de la CVX, l'Eglise nous a envoyés continuer la mission du Christ selon le charisme qui nous est propre et que l'Eglise a reconnu.

Le service ou apostolat d'une personne ou d'un groupe devient vraiment mission quand ceux qui l'accomplissent ont été envoyés dans l'Eglise et par l'Eglise, dans la communauté et par la communauté. Ils sont les intermédiaires - la sacramentalité du Seigneur Jésus qui nous envoie.

L'ENVOI SUPPOSE L'ENGAGEMENT

L'envoi suppose un engagement et l'engagement suppose l'expérience de l'élection. Lorsque Jésus élit et appelle les douze, *il appelle à lui ceux qu'il voulait... pour être ses compagnons et pour les envoyer prêcher* (Mc 3,13-14).

En premier lieu vient l'expérience personnelle d'être aimé et choisi. Sans cela, aucun engagement n'est durable. Dans les Exercices Spirituels, élire c'est être élu. L'expérience personnelle de base sera donc la suivante: d'être "reçu sous l'étendard" du Christ notre Seigneur (147); "que le Seigneur nous choisisse" (157); "que notre Seigneur veuille le choisir" (168). Telle est la grâce que nous devons demander.

L'expérience d'Ignace a été la grâce d'être "mis avec le fils", grâce que le pèlerin n'avait cesse

de demander au Seigneur et qui lui fut confirmée par l'expérience mystique de la Storta¹. Quelqu'un a appelé cette expérience fondamentale *expérience de séduction*². *Tu m'a séduit, Yahvé, et je me suis laissé séduire.* (Jer 20,7)

En premier lieu vient l'expérience personnelle d'être aimé et choisi

La pédagogie ignatienne des Exercices, qui est une pédagogie de l'amour chrétien, tient ici un de ces noyaux fondamentaux. Toute la vie de la CVX, en considérant les Exercices comme étant "la source spécifique et l'instrument caractéristique de notre spiritualité" (PG 5), doit se baser sur cette *expérience de séduction* fondamentale.

Ce n'est qu'à partir de cette grâce que l'on peut faire une option personnelle radicale pour le Christ. Personnelle parce que le disciple veut être le compagnon de Jésus, quelles qu'en soient les conséquences. La personne toute en-

¹ *Ignace de Loyola, écrits*, éd. Desclée de Brouwer 1991, "Récit" n° 96, p. 1069.

² *Seguir a Jesús pobre y humilde : del ayer de Ignacio al hoy del mundo* par Catalá, éd. *Sal Terrae*, fev. 1991, p. 103-113.

tière avec toute la personne du Christ. C'est un choix radical, un choix fondamental de liberté qui donne sens à la vie.

L'AMOUR, L'OPTION, LA MISSION

On est prêt à être envoyé parce qu'on a choisi le Christ par amour. Croire en Jésus Christ, c'est donc se tenir prêt à être envoyé. Vocation et mission sont intimement liées. Dieu élit et appelle pour envoyer. Cela revient constamment dans les récits de vocations de l'Ancien Testament: Moïse (Ex 3), Isaïe (Is 6,1-13); Jérémie (Jer 1,4-10) etc.

Croire en Jésus Christ, c'est être prêt à être envoyé

L'expérience de séduction, la décision et l'envoi sont des grâces. Grâces de Dieu qu'il faut demander et pour lesquelles nous nous préparons à surmonter les obstacles nous séparant de Dieu. Seulement en permettant à la Grâce de Dieu d'atteindre au plus profond de notre être pouvons-nous vivre le miracle transformateur qui fait de nous des personnes "envoyées".

IGNACE ET LA MISSION

En cela, nous devenons semblables à Jésus, le Fils envoyé par le Père, *Le Disponible*, comme l'a appelé le Père Arrupe.

Percevant en Dieu une Trinité de l'Amour (Père, Fils et Saint Esprit), Ignace de Loyola ressentit la solidarité de Dieu avec la famille humaine. Cette solidarité est à l'origine de l'envoi du Fils sur la terre pour la rédemption du genre humain (Contemplation de l'Incarnation dans les Ex. Sp). En Jésus, Ignace voit celui qui envoie ses disciples comme il a été envoyé. L'idéal de la vie d'Ignace est cette *vie apostolique*. Il se trouve à la croisée de ce double envoi: le Fils par le Père et les apôtres par Jésus.

Ceux qui rencontrent leur vocation chrétienne au moyen de la CVX entrent à leur tour dans cette expérience de la mission. Cette *vie apostolique* dont la mission s'apparente à celle de Jésus peut-elle devenir l'idéal de vie d'une association laïque de fidèles ? On se souviendra qu'Ignace était laïque lorsqu'il reçut cette grâce charismatique qui détermina sa vie. Il n'avait pas encore fondé son ordre ni reçu le ministère sacerdotal.

Ne manquerait-il pas à la CVX de s'engager plus en avant dans la mission, qui est justement l'un de ses charismes caractéristiques, et cela à tous les niveaux, local, national, mondial ? On ne cherchera pas en premier lieu le mode de vie pour ensuite aborder la mission. Nous sommes tout d'abord envoyés, et développons ensuite un mode de vie.

L'ORIGINE DE NOTRE MISSION

Le Dieu Amour - Père, Fils et Saint Esprit -, nous le connaissons grâce à la mission du Père donnée au Fils et grâce à l'Esprit envoyé par le Père et le Fils. *En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous: Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui.* (1 Jn 4,9). *Le Père qui m'a envoyé m'a lui-même commandé ce que j'avais à dire et à faire connaître; et je sais que son commandement est vie éternelle.* (Jn 12,49). La foi consiste à reconnaître en Jésus celui que le Père a envoyé. (Cf Jn 7,28-29).

Notre mission prend sa source dans le Père, se réalise dans le Fils et s'accomplit dans l'Esprit.

Aussi notre mission prend-elle sa source dans le Père, se réalise dans le Fils et s'accomplit dans l'Esprit. *L'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.* (Jn 14,26). Nous sommes associés à cette mission du Fils dans l'Esprit: *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie... recevez l'Esprit Saint* (Jn 20,21-22). Jésus dit encore: *comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés* (Jn 15,9). Par ces paroles, nous comprenons que l'envoi est lié à l'amour. *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit et que votre fruit demeure* (Jn 15,16).

LA MISSION EST COMMUNAUTAIRE

En ce sens, la mission est toujours communautaire. Un travail exécuté à titre individuel deviendra mission s'il prend place dans la mission de l'Eglise. La Communauté Mondiale reconnue et intégrée dans la mission de l'Eglise est pour nous la médiation qui, à travers les communautés nationales et locales, transforme les activités apostoliques et services humanitaires en mission. Se préparer à l'envoi signifie devenir humble et

transparent devant sa communauté d'appartenance car c'est elle qui, après discernement, redonne à chacun sa tâche, devenue mission. Le discernement de la communauté pour envoyer vient compléter le discernement personnel de l'élection.

Le discernement de la communauté pour envoyer vient compléter le discernement personnel de l'élection

DANS L'OBJECTIF D'HONG-KONG '94

L'Assemblée Mondiale est un défi important. Notre défi majeur, cependant, sera de tendre à être réellement un *corps apostolique*, une communauté tournée vers la mission, capable d'affronter les problèmes brûlants et complexes de l'Église et du monde d'aujourd'hui. Cela ne pourra se faire qu'en rassemblant des hommes et des femmes, des charismes différents, des communautés, des races et des cultures diverses dans une communauté mondiale, unis par une même force charismatique et une même spiritualité. Le défi de la mission commune et le défi de la mission internationale forment un seul horizon vers lequel nous

regardons, l'horizon de notre croissance.

Ces deux objectifs requièrent des personnes disponibles. La disponibilité est le fruit de notre choix d'amour pour le Christ. Prendre à coeur les Exercices Spirituels, et voir en eux un instrument d'épanouissement tient de cet objectif. Nous devrions remettre en question notre manière de faire les Exercices si, en les faisant, nous ne sentons pas cette transformation intérieure qui fait de nous des êtres disponibles, prêts à être envoyés.

L'Assemblée Mondiale est appelée à être un médiateur de l'Église pour la mission. La Communauté Mondiale, envoyée par l'Église, envoie ses membres avec pour mission d'annoncer et de bâtir le Royaume de Dieu dans le monde d'aujourd'hui vaste et complexe, dans des tâches souvent risquées que d'autres que nous ne pouvons accomplir. La Communauté Mondiale devra savoir discerner et choisir les tâches qui s'imposent face à des nécessités urgentes et qui poursuivent un bien plus universel. Ce sont là, entre autres, quelques critères ignatiens du discernement apostolique.

Un tel projet peut sembler bien utopique, car une Assemblée

Mondiale ne peut guère faire mieux que d'esquisser des grandes lignes. Cependant, ce qui fait la force d'une Assemblée Mondiale est sa capacité de changer en mission -envoi- ce que les communautés nationales et régionales ont identifié comme étant plus urgent et nécessaire dans leur environnement. L'Assemblée Mondiale est pour chaque membre une porte ouverte sur l'horizon d'un bien plus universel et d'une coopération internationale.

Nous avons besoin de personnes et de communautés très engagées dans la mission, mues par un amour profond et prêtes à être envoyées. Notre époque n'est pas seulement celle de la mission

Nous avons besoin de personnes et de communautés très engagées dans la mission, mues par un amour profond et prêtes à être envoyées

communautaire; elle appelle aussi à entreprendre tous ensemble la mission à l'échelle internationale. Notre définition d'une *Communauté Mondiale* n'est vraie que si nous nous mettons au service d'un monde.*

Notre prochain défi sera donc de discerner ensemble pour voir si la mission commune et internationale s'impose ici et maintenant, et décider en conséquence.

* Ce long processus a pris naissance à l'Assemblée de Rome en 1979, lors de laquelle le P. Arrupe prononça des paroles prophétiques sur le thème suivant: *Une communauté mondiale au service du monde*. Une fois passé le cap de la transition entre fédération et communauté, la mission devint le principal sujet de discernement, mis en lumière par l'Assemblée de Loyola en 1986: *Marie, Modèle de notre mission*, et l'Assemblée de Guadalajara en 1990: *CVX au service du Royaume*. Nous devons aujourd'hui discerner plus en profondeur les structures à mettre en place pour entreprendre la mission, sans oublier que celle-là même, en raison de notre charisme, demande que nous fassions l'expérience transformatrice au niveau individuel comme au niveau communautaire.

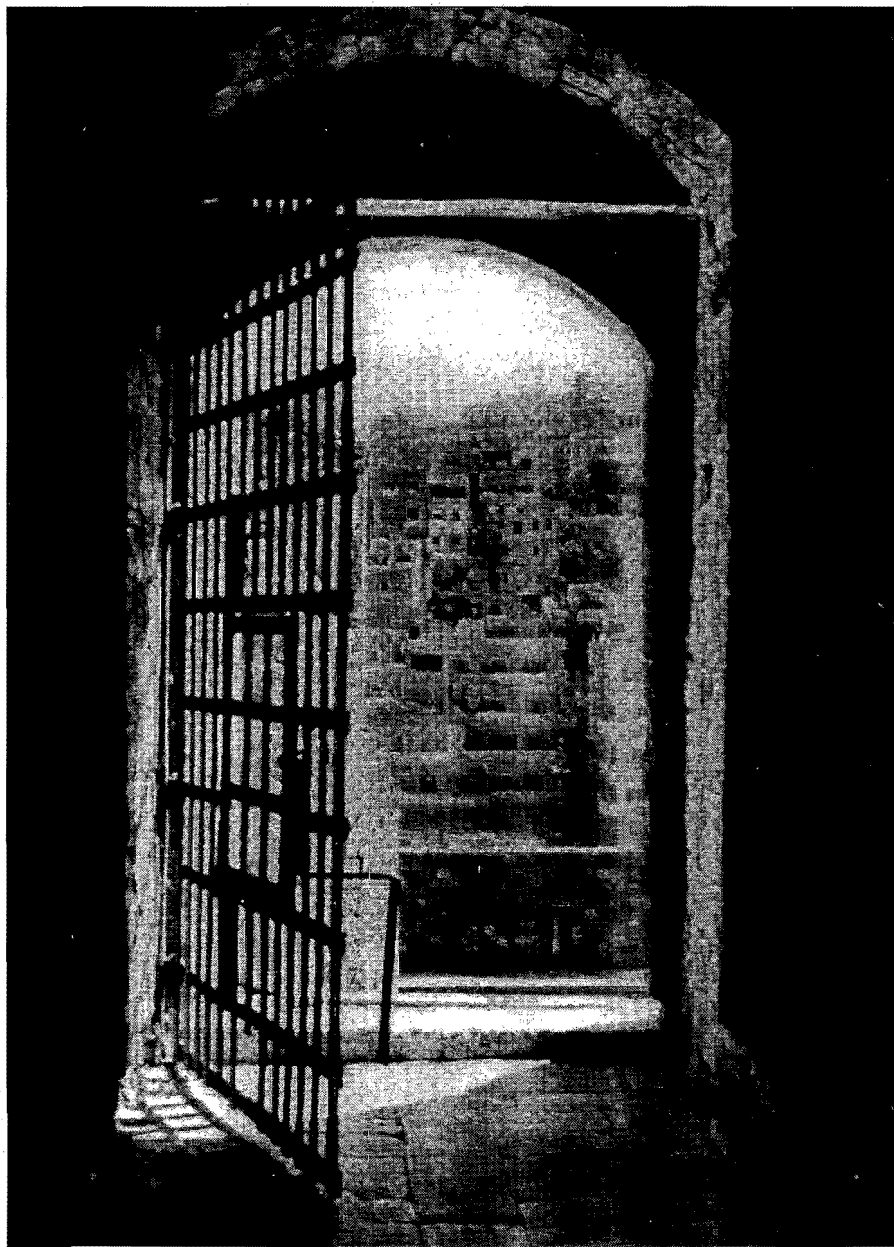


Photo Hilde Körnig, éditée par *Benediktinerabtei*, Königsmünster, Allemagne

Où sommes-nous dans le monde d'aujourd'hui ?

Une introduction aux neuf ateliers

Afin de cerner notre sujet plus précisément, le terme "monde" étant assez abstrait, nous nous attacherons à étudier neuf domaines spécifiques de ce monde dans neuf "ateliers". Où sommes-nous dans le monde d'aujourd'hui ? Pour que cette question prenne tout son sens à une échelle internationale, chaque membre et chaque communauté devra réfléchir sur son expérience personnelle de la mission au cours des dernières années. Nous pourrons ensuite évaluer ensemble ces expériences.

La véritable préparation d'Hong-Kong'94 sera celle-ci: *nos expérience de la mission à la lumière de l'appel du Christ.*

Les articles suivants sur les neuf ateliers d'Hong-Kong ne sont en aucun cas une analyse complète ou "scientifique" des sujets en question. Ils ont été rédigés par plusieurs membres CVX de nationalités diverses. Ces articles pourront être vus comme un support de réflexion devant la question majeure de l'assemblée mondiale *Où sommes-nous dans le monde d'aujourd'hui ?* La volonté de Dieu nous est révélée à travers les événements du monde actuel. Dans l'examen de conscience de Saint Ignace, nous devons voir où est notre place, en tant qu'individus et en tant que communauté, dans les événements de notre temps et dans l'appel que nous avons reçu, après nous être posés les questions suivantes:

Qu'ais-je fait pour le Christ ?
Que fais-je pour le Christ ?
Que devrais-je faire pour le Christ ?

1. La Formation des accompagnateurs de groupe



Photo: Zimmerman, *Mirjam* 1/91

Les accompagnateurs de groupe: au service du groupe dans sa croissance et dans son expérience de la mission

Pour favoriser la vie du groupe et lui permettre d'atteindre le but qu'il poursuit, il est essentiel de partager les responsabilités entre tous les membres. Pour le bon fonctionnement du groupe, on aura toutefois besoin d'un *coordinateur* et, dans le cas d'une plus grande communauté, d'un président qu'on devra élire (cf Normes Générales 41a).

Quand un groupe est affilié à la CVX, il assume que l'**Assistant ecclésiastique**, qui a pour tâche principale le développement chrétien de l'ensemble de la communauté et aide les membres à grandir

dans les voies de Dieu... (PG 14) en assure en partie la direction.

Le rôle de l'accompagnateur de groupe est essentiel à la croissance de la CVX. Faisant foi de vingt-cinq années d'expérience au niveau mondial, les Principes Généraux définissent clairement la tâche de l'accompagnateur. *L'accompagnateur, bien formé au processus ignatien de croissance, aide les membres à discerner les motions à l'oeuvre dans les individus et dans la communauté, ainsi qu'à maintenir une idée claire de l'objectif et du processus CVX. Il assiste la communauté et son coordinateur dans la recherche et l'utilisation des moyens nécessaires à la formation et à la mission de la communauté.* (NG 41b).

Si nous voulons approfondir une compréhension et une application pratique du rôle de l'accompagnateur de groupe, deux documents de la Communauté Mondiale peuvent nous aider: *Clarifiant les rôles: un supplément au Survey et Formation des Accompagnateurs de Groupes: Orientations Méthodologiques*. Ces deux documents ont été rédigés par un groupe de travail international sur la demande du Conseil Exécutif Mondial (respectivement après Providence '82 et Loyola '86).

LA FORMATION DES ACCOMPAGNATEURS DE GROUPES ET SON IMPACT SUR LA MISSION

Pourquoi avons-nous jugé opportun d'insister sur ce sujet en préparation d'Hong Kong '94 ? Pourquoi en avoir fait un sujet d'atelier ? En quoi peut-il contribuer à enrichir le thème de la "Communauté en Mission" ?

A ces trois questions, voici les trois réponses:

a. Comme l'expérience le prouve, la CVX a besoin de l'aide d'accompagnateurs de groupes formés, afin de vivre son charisme et sa mission. Cela est surtout vrai quand un groupe utilise le discernement communautaire comme moyen de prendre des décisions, et quand il réalise et évalue ses activités et ses engagements apostoliques.

b. Comme facteur déterminant pour le renouvellement et aussi bien dans le processus de renouvellement, la Communauté de Vie Chrétienne a redécouvert les *Exercices Spirituels*. Les *Exercices Spirituels* et leur pédagogie ne sont pas seulement la source spécifique de l'identité et de la vitalité apostolique de la CVX; ils sont aussi un

don qui doit être propagé dans toute l'Eglise.

Parallèlement on a redécouvert la *manière de procéder* pour les communautés. Aussi cela ne doit-il pas être considéré comme un seul don à la CVX, mais plutôt partagé dans l'Eglise avec d'autres communautés ecclésiales.

Former des accompagnateurs de groupe et en offrir les services aux communautés de l'Eglise qui les requièrent est déjà dans l'objectif de la mission de quelques communautés nationales. Ce service pourra s'étendre plus largement encore si nous nous préparons suffisamment pour cette mission précise. Dans bien des pays, on pourrait ainsi combler des besoins fortement ressentis, si toutefois nous réussissons à :

- introduire l'écoute et la prière dans un processus de groupe de rassemblement de données, de discussion et de prise de décision.
- former des accompagnateurs à des méthodes permettant de créer un climat de confiance dans la foi, de régler les conflits et de prendre des décisions.
- faciliter la croissance de la

liberté intérieure, des convictions et du courage de prendre des risques pour construire le Royaume.

- former, entre autres, des Conseils Paroissiaux à des méthodes de discernement pour une action plus efficace.

Ce sont là seulement quelques exemples des champs de la mission qui attendent d'être moissonnés.

c. Un troisième domaine de la mission, cependant, pourrait porter des fruits s'il était mieux exploité. Il s'agit de la formation d'accompagnateurs de groupe que l'on devrait s'efforcer de mettre également au service *d'organisations séculières et religieuses déjà existantes* (PG 8b). Cet atelier sera riche en partage et réflexion et il nous faudra le préparer avant l'assemblée.

OU SOMMES-NOUS MAINTENANT?

COMMENT PROCÉDER?

QUELLES SONT LES ÉTAPES À SUIVRE?

Nous suggérons que chacun réfléchisse et prie sur sa propre expérience de recevoir et/ou donner

un accompagnement à un groupe, que ce soit au niveau local ou national, afin d'en évaluer les points forts et les points faibles, les succès et les échecs. Nous pourrons alors mieux comprendre

ce que le Seigneur attend de nous par la suite.

Comme ligne de conduite, nous pouvons suivre les étapes de l'examen de conscience ignatien:

Action de grâce

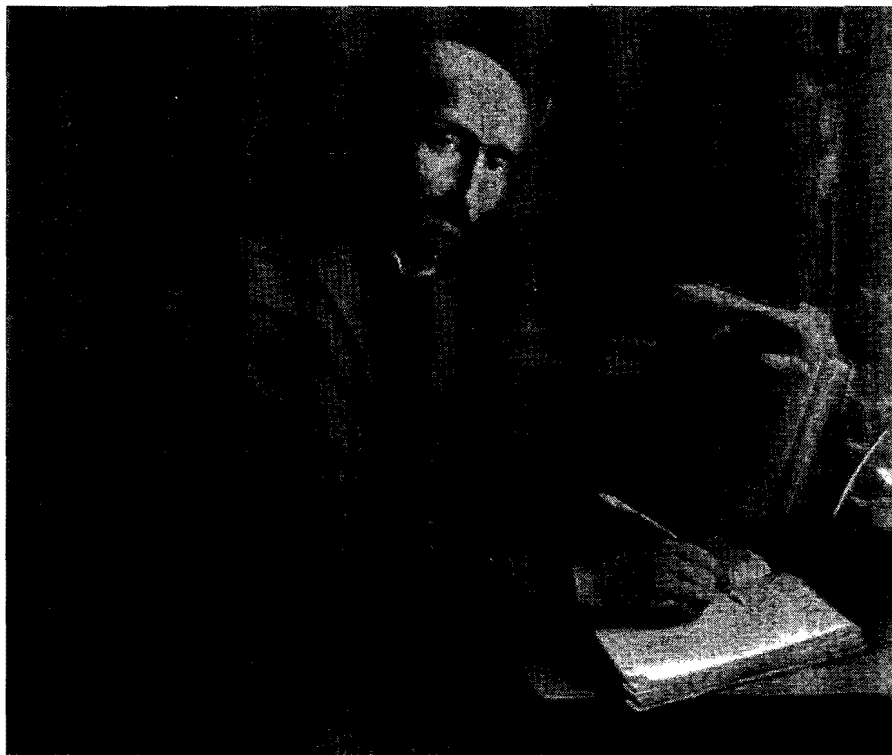
Demander la lumière

Voir la réalité

Demander pardon

Espérer

2. La formation des accompagnateurs pour les Exercices Spirituels



St Ignace écrit la constitution (De Ribera, XVIIème siècle), Photo Felice Bono,
Editions So.Gra.Ro, S.p.A - Via Pettinengo, 39 - 00159 Roma (ITALIE)

Les Exercices Spirituels sont un don de l'Esprit Saint à l'Église. Ils expriment sous forme pédagogique la pérégrination intérieure guidée par l'Esprit

qu'Ignace suivit tel un élève suit l'enseignement de son maître et de cette manière, cherche, trouve et accomplit la volonté de Dieu dans la vie même. Nous constatons avec

joie que les Exercices Spirituels se sont bien adaptés à différentes cultures et situations et que la vie de Jésus, en accomplissant la volonté du Père, est au centre de notre discernement pour trouver la volonté de Dieu à chaque instant de notre vie.

Les Exercices Spirituels demandent que, tout en les faisant, nous soyons entièrement réceptifs à l'Esprit. C'est l'Esprit de notre Seigneur qui nous montre la réalité, qui ouvre nos coeurs à l'appel de Dieu et qui nous fait découvrir les leurres de l'esprit du mal.

EXPÉRIENCE DES DÉCENNIES PASSÉES

Ces dernières années ont vu une véritable re-découverte des Exercices Spirituels, dont la valeur a été renforcée par:

- les différentes manières de faire les Exercices en retraite ou dans la vie de tous les jours,
- des approches bibliques,
- des recherches sur le texte des Exercices Spirituels,
- une revalorisation de l'accompagnement individuel,

- un engagement de laïques, hommes et femmes; de religieux et de prêtres pour donner les Exercices,
- les apports de la psychologie,
- les cours de formation,
- des nouvelles manières de prier qu'offre le texte des Exercices.

Les Exercices Spirituels stimulent le processus transformateur de nos vies

Les Exercices Spirituels ont bénéficié d'une grande créativité dans la manière de les donner. Nous devrions tirer profit de toutes ces expériences, sans pour autant en perdre de vue le texte de référence. Ce n'est qu'en évaluant constamment nos pratiques dans la lumière de l'expérience initiale d'Ignace que l'on pourra rester créatif et flexible. L'expérience nous a appris que les Exercices sont bien plus qu'une série de réflexions priantes ou de méditations sur une période de cinq, huit ou trente jours. Ils sont sensés stimuler un processus transformateur de nos vies. Pendant le temps précis de la retraite, généralement, une partie seulement de ce vaste

processus peut avoir lieu. Pour cette raison, il est important de voir à quelle étape du processus le retraitant se trouve avant le temps propre de la retraite.

La motivation, la maturité et la générosité de celui ou celle qui commence les Exercices, à un moment donné de son cheminement de vie, seront déterminants pour savoir à quelle étape commencer la retraite. A la fin d'une retraite, on pourra éclairer le retraitant sur les moyens de prolonger son cheminement dans la vie quotidienne. Il peut donc arriver qu'une personne, ayant vu le *Fondement* et la *Première Semaine* dans une retraite de 8 jours, continue à vivre dans la lumière de cette expérience et, un an plus tard, reprenne la suite des Exercices.

LA FORMATION D'ACCOMPAGNATEURS

Pour toute formation d'accompagnateur d'Exercices Spirituels, il est essentiel que l'accompagnateur ait déjà fait lui-même l'expérience des Exercices. C'est à l'école des joies et des peines, des

satisfactions et frustrations, des lumières et des ombres que l'on se forme au discernement. On ne peut connaître la vie intérieure d'une personne qu'après avoir vécu soi-même des mouvements intérieurs similaires.

En plus de sa propre expérience, des compétences sont à

un certain point nécessaires. Même si cela ne peut en aucun cas remplacer l'expérience, l'accompagnateur devra acquérir une formation dans les domaines suivants: l'écoute et la réponse dans le dialogue spirituel, la connaissance biblique, les diverses méthodes de prière et la manière de les introduire, une

La spiritualité de notre Communauté est centrée sur le Christ et sur la participation au mystère pascal. Elle est puisée dans la Sainte Ecriture, la liturgie, le développement doctrinal de l'Eglise, la révélation de la volonté de Dieu à travers les événements de notre temps. Parmi ces sources universelles, nous considérons les Exercices Spirituels comme la source spécifique de notre spiritualité. Notre vocation nous appelle à vivre cette spiritualité, qui nous ouvre et nous rend disponibles à tout ce que Dieu attend de nous dans chaque situation concrète de notre vie quotidienne. Nous reconnaissons, en particulier, la pratique de la prière et du discernement personnels et communautaires, de l'examen de conscience quotidien et de la direction spirituelle, comme d'importants moyens pour chercher et trouver Dieu en toutes choses (PG-5)

connaissance de base en psychologie afin de reconnaître d'éventuels troubles psychiques de la personne. Par dessus toutes ces connaissances, cependant, il faut surtout posséder une solide expérience de foi.

Il existe diverses sortes de programmes de formation pour accompagnateurs. Les programmes de formation doivent être de longue durée, d'au moins un à trois ans. Ainsi les participants peuvent-ils approfondir leur expérience dans la vie de tous les jours. Ils peuvent même commencer à accompagner d'autres personnes dans des manières simples de prier. L'évaluation de ce genre d'essais est très profitable. Les accompagnateurs expérimentés peuvent aider les débutants. C'est dans cet esprit seulement que l'on donnera à l'expérience valeur d'enseignement. À côté d'une formation de base, il est bon de garder toujours une formation permanente.

DÉFIS

Les Exercices semblent parfois inefficaces. On se trouve face à un problème lorsque:

- Le retraitant "fait" les Exercices mais ne s'en trouve pas

changé dans ses attitudes de base ni dans son mode de vie.

- Les Exercices sont considérés comme une "oasis spirituelle".

Que faire pour éviter ces problèmes?

On a parfois tendance à oublier la dimension sociale des Exercices Spirituels, les considérant comme une affaire personnelle. Il est important d'avoir déjà une expérience des autres milieux sociaux si l'on veut savoir où l'on se positionne exactement, avec notre propre système de valeurs, à la lumière de l'Évangile.

Comment de telles expériences peuvent-elles co-exister avec la pratique des Exercices Spirituels?

Différentes manières d'offrir les Exercices Spirituels ont été mises en place afin que ceux-ci soient toujours plus accessibles.

Comment s'assurer que le processus complet des Exercices soit vécu, dans et par une série de retraites courtes ou d'adaptations?

La dynamique et la force des Exercices Spirituels sont au cœur du mode de vie CVX. Ils sont la

source spécifique et l'instrument caractéristique de notre spiritualité.

En quoi cette expérience constitue-t-elle la base de vie de nos communautés CVX ?

Les Exercices Spirituels nous parlent des blessures, des incohérences et des problèmes que nous portons en nous, et c'est précisément par cela que les Exercices

peuvent amener la guérison et la conversion.

Parfois, cependant, il semble que des personnes s'arrêtent à mi-chemin et ne progressent plus.

Que faire pour encourager à dépasser ce stade et à se diriger vers un vrai discernement et un engagement apostolique ?

3. Les jeunes

Comment définir la jeunesse? Répondre à cette question n'est pas si simple qu'il y paraît car la tranche d'âge de la jeunesse varie selon les pays et les cultures. Pour certains, les jeunes sont ceux âgés de treize à dix-huit ans, pour d'autres, de vingt à trente ans, pour d'autre encore de vingt-cinq à trente-cinq ans.

Il n'est donc pas question ici de parler d'âge mais plutôt d'un état d'esprit dans lequel une jeune personne se trouve lorsqu'elle est à l'âge où l'on acquiert une formation, où l'on découvre les responsabilités, où l'on s'insère dans la société. Le jeune n'est plus un enfant mais il n'est pas non plus un adulte engagé. Si l'on voulait énumérer des caractéristiques propres à la jeunesse, on pourrait citer les suivantes: une personnalité par encore consolidée; une instabilité émotionnelle possible; des hésita-

tions; des doutes; une nature généreuse, optimiste et solidaire; des échecs; des découragements... L'âge jeune est celui où l'on choisit ses valeurs en en rejetant d'autres, qu'elles soient vraies ou fausses. C'est l'âge où l'on se mobilise. Les jeunes recherchent la vérité, ils sont en quête d'expériences fortes et significatives. Souvent bien disposés, envers le volontariat, ils sont néanmoins réfractaires aux entreprises bien structurées et à long terme. Là où ils vont, ils apportent de l'énergie, des changements, des débats et pourquoi pas, des conflits et des crises.

***la jeunesse est un défi au monde
d'aujourd'hui car elle est monde
de demain***

Cela dit, il serait naïf de croire qu'il existe un prototype unique

de jeunes commun à toutes nos sociétés. Dans tous les pays de notre planète, cependant, on peut dire que la jeunesse est un défi au monde d'aujourd'hui car elle est monde de demain. C'est l'âge important à ne pas rater.

*POURQUOI UN ATELIER
SUR LE TRAVAIL AVEC LES JEUNES
À L'ASSEMBLÉE D'HONG-KONG ?*

Premièrement parce que, comme nous l'avons dit, les jeunes représentent un défi pour notre monde et nous sentons que le Seigneur nous appelle à regarder ce défi comme une mission. Nous avons un message à faire vivre et à communiquer. Quel témoignage personnel, communautaire et apostolique pouvons-nous offrir aux jeunes ? Quelle image du Christ leur laissons-nous entrevoir ? Les aidons-nous à découvrir leurs désirs les plus profonds, implicites ou explicites ?

***Nous avons un message à faire
vivre et à communiquer***

D'autre part, la CVX a besoin des jeunes pour que son engagement s'enracine plus profondément

dans le monde, pour apprendre à se mettre à l'écoute des appels les plus urgents et les plus actuels. Se mettre à l'écoute des jeunes, se rendre disponible à leur réalité, c'est se trouver continuellement remis en question, appelé à se renouveler dans son style de vie comme dans ses moyens. Comment intégrons-nous nos communautés CVX jeunes à nos communautés adultes ? Comment promouvons-nous leur présence dans la vie de la communauté ?

Deux points importants doivent être pris en compte :

- Il ne s'agit pas ici d'ouvrir ou de développer une branche CVX-jeunes.
- Nous nous efforcerons de ne pas travailler *pour* les jeunes mais *avec* les jeunes. Tout comme nous avons une formation à transmettre, nous en avons aussi une à acquérir.

TROUVER NOS POINTS FORTS

- Notre CVX-jeunes est-elle suffisamment développée ?
- Travaillons-nous à encadrer des mouvements de plus jeunes tels le scoutisme, le MEJ (mouve-

ment eucharistique des jeunes), l'ECA (Équipes Chrétiens Aujourd'hui), Midade, LTS (Leadership Training Service) etc.?

■ Sommes-nous présents dans les organismes pour la défense des droits de l'enfance ?

■ Sommes-nous engagés dans la formation catéchistique et paroissiale, la préparation aux sacrements ?

CONSIDÉRANT NOS MOYENS

■ Avons-nous adapté la pédagogie ignatienne pour en faire passer les valeurs aux jeunes qui ne font pas partie de la CVX ? (par exemple le discernement individuel et communautaire, les écoles de prière, l'accompagnement personnel etc...)

■ Travaillons-nous avec les jeunes en ayant en vue leur engagement de vie ?

TROUVER NOS LACUNES

■ Avons-nous tendance à vivre en vase clos, confortablement installés dans notre groupe d'amis? Nous considérons-nous comme une "élite spirituelle" ?

■ Ne tenons-nous pas parfois le discours suivant: "la CVX est une affaire d'adultes engagés et non pas d'adolescents" ?

■ Nous contentons-nous d'avoir une attitude paternaliste envers les jeunes, sans chercher à établir un vrai dialogue ?

■ Nos activités sont-elles vraiment susceptibles d'intéresser des jeunes?

■ Peuvent-ils comprendre notre langage ?

■ Notre disponibilité envers les jeunes souffre-t-elle de notre rythme de vie trop intense ?

■ Nous jugeons-nous comme étant nous-mêmes trop en crise pour oser nous ouvrir aux jeunes ?

■ Attendons-nous de voir des résultats immédiats ?

■ Sommes-nous trop sûrs de nos valeurs et de nos méthodes pour nous mettre à l'écoute des jeunes?

■ Nous sommes-nous demandés comment les jeunes nous percevaient-ils ? Pourraient-ils dire de nous "*Les membres CVX passent leur temps à penser à leurs problèmes, ce qui les dispense d'agir*" ?

LES MOYENS A METTRE EN OEUVRE

- Regarder les autres, leurs points forts, et nous demander : "Pourquoi pas nous ?"

- Regarder le monde de l'enfance et la formation éducatrice et culturelle dont il a besoin. Chercher des moyens de coopérer efficacement avec le corps professoral et éducatif.

- Regarder les jeunes considérés comme marginaux, chercher à nous rapprocher d'eux par une action précise. Définir cette action.

- En matière de loisirs, qu'avons-nous à offrir aux jeunes?

- Approfondir nos bases ignatiennes et savoir les rendre accessibles aux jeunes.

- Former des accompagnateurs *jeunes* pour des groupes de *jeunes*.

- Laisser d'autres participer à certaines de nos activités qui ne sont pas spécifiquement CVX.

- Ne pas penser uniquement à long terme. Penser aussi *publicité, petites réunions, excursions, soirées de détente, etc...*

La réponse à ces questions peut créer des tensions dans nos communautés. Notre but n'est plus de rassembler le plus possible de jeunes. Aujourd'hui, dans la CVX, nous voulons plutôt tourner nos efforts vers un accompagnement des jeunes qui soit personnalisé, respectueux et attentif.

Si nous voulons que notre communauté soit ouverte aux autres et qu'elle soit un signe pour les jeunes, nous devons chercher encore et toujours la vérité et la sincérité. Dans le même esprit, posons-nous la question de savoir si nous sommes vraiment une communauté priante, aimante, chaleureuse, patiente et apostolique. Avons-nous des programmes d'action pour aider les jeunes dans *leur* vocation et *leur* mission personnelle ?

Que l'Esprit qui est à l'oeuvre dans la vitalité des jeunes ouvre nos yeux sur la réalité du monde et nous fasse le contempler dans l'espérance.



Photo Hilmar Pabel, éditée par *Benediktinerabtei*, Königsmünster, Allemagne

4. La famille

QU'EST-CE QU'UNE FAMILLE?

On ne peut parler de la famille en faisant abstraction de ses aspects multiculturels et socio-économiques. En préparation de l'Année Internationale de la Famille (AIF), une conférence internationale a eu lieu l'an dernier à Bruxelles sur le thème: Des familles nouvelles dans des sociétés nouvelles. Dans les textes officiels de l'ONU, on réfère à la famille comme à la plus petite démocratie au coeur de la société. Dans l'expectative de l'AIF, on étudiera ici cette cellule essentielle et porteuse d'espoir qu'est la famille dans ses formes et fonctions diverses.*

* Dans le courant de l'année prochaine, nous vous tiendrons au courant de l'AIF et de la participation de la CVX en tant qu'ONG.

La famille est un sujet délicat car il soulève des émotions en chacun de nous. Nous avons chacun notre expérience toute personnelle de la famille, qu'elle soit positive ou négative. Tous, nous avons été formés et marqués, parfois blessés, par nos familles ou par l'absence d'une famille précisément. Pour certains, la famille représente la sécurité, l'amour, l'attention; un lieu d'épanouissement du couple, un lieu d'apprentissage de la communication. Ce peut être aussi le point de départ de la vie sociale, économique et religieuse. D'autres, cependant, ne vivront pas ces expériences de la famille.

Aussi, on devra prendre en compte les changements de la famille avec la société moderne. Beaucoup de fonctions traditionnellement attribuées à la famille ont été

prises en charge par d'autres institutions. Néanmoins, et aujourd'hui plus que jamais, on considère comme essentiel à une croissance équilibrée de l'enfant, tant affective qu'humaine et spirituelle, le noyau familial protecteur.

En tant que Communauté de Vie Chrétienne, nous nous sentons concernés par tous ces aspects sociaux et multiculturels car ils influencent directement nos vies. Pourtant, il nous faut encore aller plus loin et nous poser la question suivante:

Dans quelle mesure sommes-nous influencés et même aidés par notre foi et notre style de vie ignatien dans nos propres familles et dans les familles du monde d'aujourd'hui ?

Dans quelle mesure sommes-nous influencés et même aidés par notre foi et notre style de vie ignatien dans nos propres familles et dans les familles du monde d'aujourd'hui ?

Dans sa Constitution pastorale sur l'Église dans le Monde Moderne *Gaudium et Spes*, Vatican II écrit *La santé de la personne et de la société tant humaine que chrétienne est étroitement liée à la prospé-*

rité de la communauté conjugale et familiale. Dans le décret sur l'Apostolat des Laïcs, *Apostolicam Actuositatem*, on peut lire :

Cette mission d'être la cellule première et vitale de la société, la famille elle-même l'a reçue de Dieu... Parmi les diverses oeuvres d'apostolat familial, citons en particulier: adopter des enfants abandonnés, accueillir aimablement des étrangers, aider à la bonne marche des écoles, conseiller et aider les adolescents, aider les fiancés à se préparer au mariage, donner son concours au catéchisme, soutenir époux et familles dans leurs difficultés matérielles ou morales, procurer aux vieillards non seulement l'indispensable mais les justes fruits du progrès économique.³

Le Pape Jean Paul II annonçait en juillet dernier qu'à l'occasion de l'AIF, le thème de la Journée Mondiale de la Paix (1er janvier) serait le suivant: *La paix de la famille humaine prend sa source dans le noyau familial.*

Sur ces bases, nous vous invitons à une réflexion, à une prière et à un partage dans votre groupe.

³ *Apostolicam Actuositatem*, 11.

QU'EST-CE QU'UNE FAMILLE CHRÉTIENNE ?

Alors que nous réfléchissions précisément sur cette question, nous avons reçu le magazine Harvest, publication trimestrielle de la CVX nationale des Etats Unis. Y figurait un article sur *la Spiritualité dans la Famille* écrit par Mrs. Mary Ann Stenger, professeur d'Études Religieuses à l'université de Louisville et mère de deux jeunes garçons, et dont le contenu apportait une réponse intéressante à cette question:

Quand nous référons à des familles chrétiennes modèles, nous voyons que l'amour en est la qualité spirituelle centrale. Cependant, l'amour, pour être "actif", a besoin de la justice.

Il existe autant de familles différentes que de personnes qui les créent. Les expériences familiales vont du positif au négatif, du constructif au destructif. Établir de bonnes relations familiales exige plus que d'être rassemblés par les seuls liens du sang. Vivre sa vie de famille en chrétien demande une force spirituelle et un effort constant pour maintenir l'amour et le respect mutuel.

L'amour est la force de vie qui provoque la rencontre, et fait que les individus communiquent entre eux d'une manière significative. Les relations familiales, comme toutes relations humaines, sont marquées par la force mais l'idée centrale est que la force -ou pouvoir- dans les familles soit force d'amour et d'expression de chacun et non pas force dominatrice et destructrice.

L'amour est la force de vie qui provoque la rencontre, et fait que les individus communiquent entre eux d'une manière significative

Chaque membre d'une famille est unique, avec ses besoins propres, ses dons particuliers. Une famille dans laquelle sont exercés amour et justice est une famille qui laisse à ses membres la possibilité de se rendre mutuellement, du plus jeune au plus âgé et vice-versa, le droit à la liberté, à l'unicité et à la dignité. Cela ne signifie pas traiter chacun exactement de la même manière. Les besoins ne sont pas les mêmes chez tous les membres de la famille, et chacun a son caractère et ses qualités propres. Il s'agit donc de reconnaître chacun à sa juste valeur, affirmant l'unicité

de sa personnalité, de ses talents et de ses besoins.

L'individualité de chaque membre de la famille doit être contrebalancée par l'unité de la famille — unité qui n'est pas seulement biologique, mais qui serait plutôt une unité désirée, faite de valeurs et d'expériences communes. Si notre liberté et notre dignité sont affirmées par d'autres membres de notre famille, nous n'en seront que plus désireux d'affirmer les leurs.

La capacité d'accepter les autres et de faire face aux aléas de la vie prend sa source dans l'amour miséricordieux et vivifiant de Dieu

Une unité partagée ne peut pas exister à sens unique; elle implique que chaque membre contribue à l'entité - en mettant ses propres qualités au service de l'autre. Il faut aussi s'accepter soi-même et accepter les autres avec leurs erreurs et leurs problèmes. Une famille fondée sur des bases spirituelles n'est pas exempte de conflits. Etre amené à faire face aux conflits peut être une excellente leçon de spiritualité. Supprimer les conflits, en revanche, n'apporte aucune réponse aux besoins et aux

exigences justifiées de l'autre. La capacité d'accepter les autres et de faire face aux aléas de la vie prend sa source dans l'amour miséricordieux et vivifiant de Dieu.

Dans son premier épître aux Corinthiens (I Co 12-13), Paul définit une théologie de l'Église qui semble également applicable à une théologie de la famille. L'Église de Corinthe était une communauté qui, tout en restant centrée sur le Christ, connu bien des conflits. Paul parle de l'Esprit qui est une force pour les membres et qui est à l'oeuvre dans une diversité impressionnante de talents. "Il y a, certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur; diversité d'opérations mais c'est le même Dieu qui opère tous en tous" (I Cor 12:4-6). Ces versets célèbrent le caractère unique des talents de l'individu mais, plus loin, Paul appose à cette diversité l'objectif commun à tous qui est de servir le bien commun. "A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun" (I Co 12:7). La théologie de l'Église que Paul propose dans cette lettre ne nous parle pas d'une hiérarchie de dons et de talents. Les talents et pouvoirs de chaque individu trouvent un équilibre dans le bien commun

enraciné dans l'amour qui est attention envers son prochain et qui est partage des expériences personnelles de chacun, qu'elles soient de joie ou de souffrance (I Co 12:25). De cet équilibre surgit un idéal d'*habilitation mutuelle* des membres entre eux et qu'on opposera à un schéma d'unité par la force, imposé par un ou quelques membres dominateurs.

La source ultime de cette *habilitation* est l'Esprit de Dieu, source des talents de l'individu et de la force qui unit les êtres dans leurs efforts pour être une famille.

L'idéalisation est facile, la mise en pratique l'est moins. Toutefois, les idéaux sont aussi porteurs d'espoir et de motivation; ils stimulent nos actions. En faisant l'expérience d'un Dieu qui *donne la force*, non seulement découvrons-nous une spiritualité qui nous aide à soutenir nos efforts au sein de la famille, mais encore cette expérience de Dieu peut-elle servir d'exemple dans nos relations familiales. L'amour de Dieu est source et modèle d'amour et de justice dans les familles.

UN EXERCICE POUR LA RÉFLEXION PERSONNELLE ET LE PARTAGE DANS LE GROUPE

◆ Exercice: prenez une grande feuille de papier, des crayons de couleurs. Sous le titre “La famille est pour moi....”, exprimez-vous !

Écrivez pour vous, personnellement, (ou, encore mieux, ensemble dans le groupe) ce qui vous vient spontanément à l'esprit. Rassemblez vos associations d'idées et sentiments éprouvés pendant la réflexion devant le Seigneur.

◆ Réflexion: Regardez la famille comme noyau de la vie sociale:

- votre propre famille
- les familles autour de vous, que vous connaissez bien
- la majorité des familles dans votre ville/pays.

Où peut-on voir les succès, les fruits, la croissance ?

Quels sont les problèmes, les points négatifs ?

Ensemble (CVX: notre groupe et notre Communauté Nationale), sommes-nous conscients du caractère urgent que revêt la mission des familles chrétiennes qu'*Apostolicam Actuositatem* souligne avec beaucoup d'à propos?

- Comme communauté, où voyons-nous les fruits de notre engagement?
- Que pouvons-nous faire pour mieux remplir cette mission importante?
- Où voyons-nous des possibilités de coopération avec d'autres mouvements, associations et organisations dans l'Église et hors de l'Église?

5. Travail et mission

ACTION DE GRÂCE

Demandons au Seigneur la grâce de voir notre travail comme un don, un privilège, une possibilité de servir, un lieu dans lequel donner libre cours aux désirs d'aider les autres, de vivre pour les autres.

Le fait de pouvoir travailler est un don en soi et une chance unique d'évangélisation

Le fait de pouvoir travailler est un don en soi et une chance unique d'évangélisation. Notre travail quotidien nous forme en développant nos capacités et les dons que nous avons reçus du Seigneur; mais par dessus tout, il nous permettra de construire le Royaume si

nous dénonçons les injustices et si nous soutenons les structures en faveur de la dignité de la personne.

Efforçons-nous d'éviter les attitudes négatives qui nous font voir notre travail comme un châtiment et non plus comme un don de Dieu à accepter avec gratitude. Par ces attitudes, nous nous enfermons dans l'égoïsme, nous dénaturons le message de la Bonne Nouvelle et voyons le travail comme une entrave à l'épanouissement personnel. Ce n'est pas là notre but, bien au contraire. En revanche, dans la perspective d'une *action de grâce*, nos frustrations et déceptions pourront être vécues comme une expérience libératrice. Le travail deviendra une mission qui nous libère des

attachements, qui développera nos capacités. Il deviendra un lieu où intégrer foi et vie.

DEMANDER LA LUMIÈRE

Dans la prière de ce second point, efforçons-nous de porter un regard objectif sur notre travail. Nous demandons au Seigneur d'ouvrir nos yeux sur la réalité de notre vie professionnelle en ayant conscience que, peut-être, nous participons à maintenir des situations d'injustice et de péché.

Souvent, parfois inconsciemment et sans faire forcément le mal, nous dénaturons le message de l'Évangile. Et cela parce que nous voyons notre travail et notre mission d'évangéliser d'un point de vue subjectif, en en recherchant une satisfaction d'ordre purement personnel. Par conséquent notre travail n'est pas guidé par Jésus; notre foi et notre vie deviennent deux chemins distincts. Le travail n'est plus qu'un moyen, parfois désagréable, de gagner notre vie. Le travail peut même devenir un obstacle à l'épanouissement d'autres parts de notre personnalité qui dorment en nous, inexploitées.

Nous pouvons ainsi nous trouver dans un système trompeur qui, au

lieu de nous faire voir le travail comme un instrument d'Évangélisation, nous le montre plutôt comme un obstacle à des possibles projets de portée sociale.

A ce stade de l'examen, essayons d'être objectifs en nous posant la question suivante: *quelle est l'opinion des autres sur moi ?* Nous essaierons de voir ainsi quel est notre impact en tant qu'évangélisateurs. Trois perspectives peuvent nous aider:

- a. Mon environnement professionnel: entreprise privée ou publique, nombre d'employés, type de service ou produit qu'offre l'entreprise...
- b. Mes collègues de travail: leur personnalité, leurs idées, leur attitude face au travail, comment ils me considèrent....
- c. Mes responsabilités dans le travail et la manière dont je les assume.

Nous voulons par là éviter de vivre le travail comme quelque chose qui nous fait du mal, et ne pas céder à la peur de nous engager qui nous ferait fermer les yeux sur la réalité qui nous entoure.

N'oublions pas que ce second point de l'examen est une grâce qui nous sera concédée seulement si nous la demandons du fond du coeur.

LA RÉALITÉ

Regardons notre travail en essayant d'y découvrir nos objectifs, nos projets et nos désirs. Nous avons souvent tendance à croire que les autres profitent de nous, alors qu'en fait nous fermons les yeux sur la vérité, à savoir que nous voulons consciemment ou non être reconnus professionnellement, utilisant pour ce faire notre travail comme d'un moyen de satisfaire notre ego et de nous sécuriser, et perpétuant ainsi des structures d'injustice. L'insécurité dans le travail qui caractérise notre époque peut nous rendre complices du mal, car nous recherchons avant tout à assurer une sécurité financière. Il est difficile de se battre lorsque l'enjeu est la situation professionnelle dont dépend la vie d'une famille. Il nous manque la foi et l'espérance dans la Divine Providence - *Dieu prend soin des lys dans les champs*.

Il est difficile de se battre lorsque l'enjeu est la situation professionnelle dont dépend la vie d'une famille.

Le contexte actuel fait du travail l'instrument de la poursuite du bien-être. Nous donnons priorité à la sécurité de l'emploi et n'apportons au défi de l'Évangile d'autre réponse que notre participation à des oeuvres apostoliques ou sociales, réconfortés par le sentiment d'avoir fait quelque chose pour les autres.

D'une manière générale, personne ne se préoccupe plus de savoir pourquoi on est insatisfait dans son travail, pourquoi on se dit que l'on est manipulé par un parti politique ou par son patron qui recherche le profit. Cette apathie ne fait que maintenir la frustration et le manque de courage de chercher à l'origine du mal, par peur de perdre son emploi. Nous sommes paralysés par notre besoin de sécurité. Il est vrai que, dans une société menacée par le chômage, il est difficile de vivre le travail comme un don gratuit qui doit bénéficier à d'autres personnes qu'à sa seule famille. Cependant, tout comme les parents travaillent pour leurs enfants et renoncent

pour eux à leurs propres intérêts, le chrétien devrait s'efforcer de faire bénéficier de son travail -qui sera vu comme un *don*- d'autres plus défavorisés que lui, et cela non seulement dans un aspect financier mais aussi et surtout dans un sens plus large, en y cherchant la richesse potentielle à offrir à aux autres.

Dans l'examen de conscience quotidien ignatien, lorsque nous analysons nos pensées, nos paroles et nos actes dans notre travail, nous désirons voir à l'origine du mal qui existe dans nos coeurs comme dans notre environnement

professionnel: quels sont les besoins que je perçois ? Face à ces nécessités, quelle doit être mon attitude ?

REPENTIR ET RÉCONCILIATION

Souvenons-nous que notre prière prend sa source dans *une intimité*

d'amour et de confiance avec Dieu. Après avoir étudié notre environnement professionnel et la place que nous y occupons, nous demandons pardon au Seigneur pour avoir participé à la déshumanisation du lieu de travail, au licenciement, à la calomnie, à la manipulation. De notre réalité de pécheurs, nous pouvons voir comment les travailleurs sont

exploités, les femmes victimes de la discrimination, les jeunes laissés pour compte, les plus âgés licenciés car considérés comme "trop vieux pour être rentables"... et demander pardon au Seigneur pour notre part de

responsabilité dans ces situations.

Que devons-nous dénoncer?

- Le travail vu comme une sécurité,
- les vérités cachées,
- la discrimination,

Considérer comment Dieu travaille et oeuvre pour moi dans toutes les choses créées sur la face de la terre, c'est à dire qu'il se comporte à la manière de quelqu'un qui travaille, par exemple dans les cieux, les éléments, les plantes, les fruits, les troupeaux, etc., leur donnant d'être, les conservant, les dotant de la vie et de la sensation etc. Ensuite, réfléchir en moi-même (ES 236).

- les attitudes négatives devant le travail vécu comme une entrave au développement personnel,
- le manque d'opportunités pour les jeunes,
- l'indifférence envers l'intérêt commun de la société; la recherche exclusive du profit personnel ou de celui de l'entreprise,
- le maintien de situations et relations injustes pour des raisons d'intérêt personnel,
- la recherche de la promotion sociale par des moyens plus ou moins honnêtes à la seule fin de nourrir son ego, ayant pour prétexte l'épanouissement de la personnalité,
- l'exploitation des pauvres et des marginaux, rendue plus facile en raison de la crise,

- le mépris envers certaines professions...

Nous devons dénoncer ces faits

Tous les moyens permettant à la personne de s'épanouir dans son travail et de sentir qu'elle contribue au bien commun

Que faut-il encourager?

Tous les moyens permettant à la personne de s'épanouir dans son travail et de sentir qu'elle contribue au bien commun.

Que faut-il discerner?

Des possibilités d'approcher le travail comme une mission.

POUR UNE RÉFLEXION PERSONNELLE ET UN PARTAGE DANS LE GROUPE

- Quels sont mes sentiments après avoir lu cet article ?
- Quelles sont mes expériences positives dans mon *travail-mission* ?
- Quels sont les problèmes que je rencontre dans mon *travail-mission* ?
- Quel est le rôle de ma communauté dans mon *travail-mission* ?
 - Mon groupe CVX est-il un lieu où je peux discuter librement de mes expériences ?
 - Ais-je le sentiment d'avoir été *envoyé* par ma communauté ?
 - Ma communauté a-t-elle une méthode permettant d'aider les membres à développer le sens de la mission dans le travail ?

*Mon Dieu, apprends-moi à être généreux,
Apprends-moi à servir ton nom et ta gloire,
à donner sans compter,
à combattre sans craindre les blessures,
à peiner sans chercher le repos,
à travailler sans désirer d'autre récompense
que celle de savoir que j'accomplis ta volonté.*

6. L'aide aux pauvres et aux marginaux

La pauvreté et la marginalisation ont plus d'un visage et notre but ici n'est pas de faire le compte de tous les malheurs du monde. Bien plutôt, notre intention est de nous ouvrir les yeux à la réalité des pauvres et des marginaux de notre monde. Le terme biblique d'anawim est celui qui exprime le mieux cette réalité, caractérisée par l'étranger, la veuve et l'orphelin. C'est-à-dire, ceux qui ne jouissent d'aucune protection, d'aucun moyen de subvenir à leurs propres besoins. Les pauvres dépendent de la bonne volonté d'autrui; souvent on les rejette ou les opprime. Rappelons seulement:

- les millions de personnes déplacées, de réfugiés et d'immigrants;
- les affamés et les démunis;
- les marginaux, les sans-abri, les esseulés;
- les chômeurs permanents;
- les enfants de la rue, exploités et sans avenir;
- les personnes souffrant de troubles psychiques, les dépressifs;

- les malades du SIDA;
- les drogués...

Jésus a montré l'amour préférentiel de Dieu pour les pauvres. Sa mission était d'*apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres, proclamer la libération des captifs et soulager les opprimés* (Lc 4:18). L'amour préférentiel de Jésus pour les pauvres est tellement manifeste qu'il en vient à dire: *Tout ce que vous faites au moindre d'entre vous, c'est à moi que vous le faites.* (Lc 25:40) Son amour pour les pauvres nous assure que nous sommes tous aimés de Dieu.

À l'exemple de Jésus, nous sommes appelés à aimer tout le monde, mais en aimant de préférence les pauvres. Vivre un amour préférentiel pour les pauvres, c'est voir le monde avec leurs yeux, c'est percevoir leurs besoins, leurs manières de voir, leurs joies et leurs souffrances. Pour reconnaître les pauvres, il faut devenir leur voisin, partager leurs manières de voir et défendre leurs intérêts. Être leur voisin ne veut nécessaire-

ment dire que nous ayons à "déménager à côté d'eux", puisque aussi bien la proximité physique ne crée pas nécessairement la communauté de sympathie ou d'intérêt. Malheureusement, il se trouve des gens qui, vivant tout près des pauvres et des marginaux, *ont des yeux pour ne pas voir et des oreilles pour ne pas entendre.*

Nous avons besoin d'une conversion véritable à l'intérieur de nous-mêmes. Certains auront besoin de conversion parce que, tout en jouissant d'un mode de vie aisé, ils ont négligé les personnes désavantagées. D'autres, nées dans la pauvreté, pourraient oublier les besoins et aspirations de leurs semblables, engagés qu'ils sont dans la lutte pour l'amélioration de leur propre éducation et de leur bien-être. Quelle que soit notre situation, nous avons tous besoin de la grâce de la conversion dans nos vies pour vivre réellement et dans tout notre être un amour préférentiel pour les pauvres.

Bien entendu, nous n'avons pas à nous impliquer dans toutes les sphères de la pauvreté et de la marginalisation. Mais comme chrétiens, nous devrions nous rendre conscients du fait que ces gens existent, qu'ils appartiennent à

notre monde et qu'ils sont reliés à nous. Nous faisons tous partie de la même famille humaine et partageons tous le même univers. Nous devrions nous préoccuper d'eux et prendre nos responsabilités à leur endroit.

Pourquoi se trouve-t-il, de nos jours, tant de gens qui ne peuvent prendre soin d'eux-mêmes et doivent dépendre de la bonne volonté d'autrui ?

Aujourd'hui, quelque 100 millions de personnes sont sur les routes, comme migrants ou personnes déplacées. C'est là la réalité de notre monde moderne - et il importe moins de la pleurer que de l'envisager et de la comprendre. De ces gens, 45 millions ont été déracinés contre leur gré; ils sont forcés de s'en aller en raison d'un conflit civil et international, d'une atteinte aux droits humains, de conflits ethniques, ou tout simplement en raison de leur pauvreté. Leur présence est le signe d'un grand malaise dans la manière dont nos sociétés fraient les unes avec les autres.

Il y a bien d'autres raisons encore. En définitive, chacun a sa propre expérience de vie plus ou moins malheureuse. Il nous faut décou-

vrir les raisons pour lesquelles une personne ou l'autre ne peut plus prendre soin d'elle-même.

Que devrions-nous faire pour les pauvres?

Les bonnes intentions ne suffisent pas. On ne peut pas dire que les pauvres reçoivent de réel secours s'ils n'en sont pas plus à même de subvenir à leurs propres besoins. Cette perspective présente à l'esprit, nous pouvons choisir de mettre notre générosité au service d'une oeuvre. Citons de ces oeuvres, entre autres, la soupe populaire, un dortoir pour sans-abri, le secours international, certaines actions socio-politiques, un investissement financier... Une communauté CVX fait la preuve de la vitalité de cet amour préférentiel pour les pauvres non seulement dans sa manière de penser la dignité et les besoins des impuissants et d'en parler d'une manière sensible, mais aussi au moyen d'activités et d'initiatives comme, par exemple:

- choisir un style de vie simple;
- supporter des programmes d'aide bien planifiés qui répondent à des besoins urgents;

- offrir des services volontaires durant une ou plusieurs années;
- faire preuve de solidarité en fournissant de généreuses contributions à des programmes ou des institutions sûrs;
- manifester un intérêt à l'endroit des délégués aux réunions de l'ONU, des organisations non gouvernementales et les soutenir;
- appuyer *l'année de la famille* et autres initiatives internationales;
- appuyer les programmes d'aide aux réfugiés...

Ce n'est qu'en donnant des signes visibles en faveur des pauvres que nous proclamerons *la Bonne Nouvelle* de Jésus. Si nous désirons que la nouvelle évangélisation soit crédible, nous, l'Église, devons faire voir de façon patente que la Bonne nouvelle est proclamée aux pauvres et que les pauvres et les opprimés sont libérés.

Le souci de bien des pays, aujourd'hui, c'est le relèvement économique à tout prix. La réduction des dépenses de l'Etat est effectuée bien souvent en réduisant voire supprimant les budgets sociaux d'aide aux pauvres et aux démunis. C'est là, encore une fois, une manière pour la société de

maintenir les pauvres dans une position de sous-privilegiés. Pourtant, dans le plan de Dieu, les petits ont une place préférentielle.

C'est pourquoi notre engagement préférentiel pour les pauvres est un signe incontestable de la présence du Royaume de Dieu.

QUESTIONS POUR UNE RÉFLEXION ET UNE ÉVALUATION:

- Qui sont *les pauvres* dans nos vies d'individu et de communauté?
 - De quoi ont-ils besoin? Quelles demandes nous font-ils?
 - Quels sont leurs besoins les plus urgents, à la base de toutes leurs autres nécessités?
 - Quels événements ont précipité leur situation d'impuissance?
- Quelles ont été nos entreprises les plus fructueuses auprès des pauvres et marginaux ?
 - Comment les actions étaient-elles planifiées ?
 - Quels ont été les résultats ?
- Quels problèmes avons-nous rencontrés dans notre activité d'assistance aux pauvres ?
 - Quels ont été les problèmes au sein de la CVX elle-même ?
 - Quels ont été les problèmes au sein de l'activité et son environnement ?
- Avec quelle classe socio-économique est-ce que je m'identifie ? Est-ce que je pense et travaille du point de vue et de l'intérêt des plus aisés ou des pauvres ?
 - Comment mon souci des pauvres se reflète-t-il dans le style de vie de ma communauté ?
 - Comment mon souci des pauvres se reflète-t-il dans ma profession?
 - Comment mon souci des pauvres se reflète-t-il dans ma participation politique et sociale ?



Avec l'aimable autorisation de CHRÉTIENS MÉDIAS -
Fédération nationale - 11, rue Portefoin, 75003 PARIS (France)
et de l'Aumônerie du Lycée de Péronne (France).

*J'avais faim
et vous avez créé une association humanitaire
pour discuter de ma faim.*

*J'étais prisonnier
et vous vous êtes réfugiés
dans une chapelle
afin de prier pour ma libération.*

*J'étais nu
et vous vous préoccupiez
de la moralité de mon apparence.*

*J'étais malade
et vous vous êtes agenouillés pour louer Dieu
de vous avoir donné la santé.*

*J'étais abandonné
et vous me prêchiez l'asile spirituel
de l'amour de Dieu.*

*J'étais seul,
et vous m'avez laissé seul
afin de prier pour moi.
Vous me semblez saints
et si proches de Dieu.*

*Mais moi, j'ai toujours faim,
je reste seul
et j'ai froid.*

7. Notre engagement dans la vie sociale et politique

Nous vivons dans un monde marqué par les inégalités et l'injustice. Le progrès a amélioré certaines situations, des problèmes ont pu être résolus; et pourtant, dans beaucoup de pays, le fossé entre les riches et les pauvres, au lieu de s'amoin-drir, s'est agrandi plus encore. Les pauvres sont de plus en plus pauvres et les riches de plus en plus riches en tirant souvent profit de la pauvreté même.

Les années quatre-vingt ont été une *décennie noire* pour les pays en voie de développement. Dans la plupart des pays de l'hémisphère sud, on peut dire que les différences sont scandaleuses. A côté de la richesse voire l'opulence d'une minorité, une grande majorité vit dans la misère et l'oppression. Le train de vie des riches est une insulte à la misère des pauvres.

Dans l'hémisphère nord, la grande majorité de la population vit confortablement mais le nombre

de marginaux et de rejetés, dont beaucoup sont privés de leurs droits de citoyens, ne cesse de croître. Aux rangs de la pauvreté telle qu'on la conçoit traditionnellement vient s'ajouter la *nouvelle pauvreté*, à savoir les chômeurs permanents, les réfugiés, les personnes âgées.

Les injustices et les inégalités qui existent entre le nord et le sud sont accrues par un ordre économique international inéquitable qui profite aux grandes entreprises privées au détriment de régions voire de nations entières.

Enfin, on peut dire que les privilèges, le luxe et le pouvoir dont jouissent les classes dominantes, leur course effrénée à la consommation sont au regard de la pauvreté une insulte à la dignité humaine. Jour après jour, les droits de l'homme sont violés, la justice est bafouée.

Beaucoup de personnes de bonne volonté s'engagent dans des asso-

ciations d'aide aux pauvres; cependant, peu sont celles qui se lancent dans des actions politiques pour combattre l'injustice structurelle. On a tendance à discréditer la politique et ses protagonistes. La politique est communément considéré comme étant le berceau de la corruption où il ne peut y avoir de place pour les valeurs chrétiennes. Il est indéniable que la corruption a grandement contaminé la classe politique et est maintenant profondément enracinée en elle. Cependant, si nous voulons lutter contre ce phénomène, on aura besoin de personnes volontaires et capables pour pénétrer ce milieu et le transformer.

Si nous ignorons systématiquement les racines structurelles des maux de notre société, nous nous rendons complices du péché du monde et du maintien de l'injustice.

Dans sa constitution *Gaudium et Spes*, Vatican II rend justice à ceux qui, en travaillant pour la politique, s'efforcent d'aider leurs semblables en poursuivant le bien commun. Les chrétiens sont appelés instamment à voir dans la politique une vocation personnelle et commune dont l'objectif est d'établir toutes les structures permettant à l'homme de vivre dans

la liberté et la dignité (G.S 74a, 75a-c). De même, le concile prône le pluralisme politique pour tous les chrétiens.

Les chrétiens devraient travailler pour le bien commun sans en exclure qui que ce soit. Le pauvre étant la plupart du temps mis de côté, l'engagement du chrétien devra donc suivre *une option préférentielle pour les pauvres*, les marginaux et les faibles de la société.

Jésus, par sa vie, a montré la préférence de Dieu pour les pauvres comme un signe de l'universalité authentique de Son amour

En poursuivant ce but, nous, les chrétiens, ne faisons que suivre Jésus qui par sa vie a montré la préférence de Dieu pour les pauvres comme un signe de l'universalité authentique de Son amour.

Notre mission de chrétiens est la mission de Jésus:

*proclamer la Bonne Nouvelle
et réaliser le Royaume par notre vie*

Pour remplir la mission du Christ, *l'amour personnel* - c'est à dire la relation personnelle d'amour que

je choisis de vivre avec mon prochain- est une condition essentielle mais ce n'est pas suffisant. Vatican II appelle à une *charité politique* du chrétien qui s'exprimera dans son action politique. *L'amour politique* ne se conçoit pas aussi facilement que *l'amour personnel*. Pour ressentir cette forme particulière d'amour, il faut savoir que la justice a besoin de structures et analyser ces structures précises en profondeur. Il faut aussi être capable de s'engager de manière concrète.

La politique est également pour nous un moyen de croître dans la foi et dans la compassion avec nos semblables.

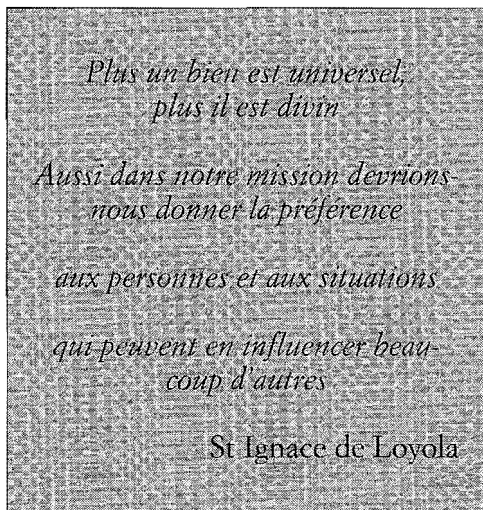
LA RÉALITÉ POLITIQUE ET SOCIALE

Depuis l'effondrement des régimes de l'Europe de l'Est, la démocratie gagne du terrain et l'on peut s'en réjouir. Pareillement, il est positif

de constater la disparition progressive des "blocs politiques" ainsi que les avancées décisives dans le domaine du désarmement. Cependant d'autres problèmes sont encore irrésolus, entre autres le trafic d'armes qui alimente les guerres, le trafic de stupéfiants qui profite secrètement aux intérêts économiques... et dans l'Europe centrale ont ressurgi les nationalismes exclusifs, provoquant une guerre fratricide. On assiste également à une inquiétante remontée en flèche du racisme et de la xénophobie.

Nous sommes conscients des avancées considérables

de la liberté et de la justice dans bien des pays. Néanmoins, on remarque que les institutions de la démocratie libérale permettent aussi de grandes inégalités. Les instruments au service de la politique, conçus pour défendre l'intérêt national, ne suffisent plus à faire face aux défis d'un monde de plus en plus "internationalisé".



Jusqu'au sein des démocraties, aussi solides soient-elles, voit-on les signes d'une crise manifeste de la participation. Les citoyens ne se sentent plus concernés par la vie politique et publique, celle-ci devenant le monopole d'une élite qui fait de la politique une profession.

La séparation des pouvoirs et leur contrôle mutuel ont perdu dans bien des cas leur signification d'origine. Le vrai pouvoir est entre les mains de grands groupes économiques et financiers qui tendent à contrôler les décisions politiques pour leur propre compte. Dans d'autres pays, la démocratie est un leurre. Des oligarchies militaires et financières sont à la tête de gouvernements répressifs et corrompus qui n'autorisent qu'une participation du peuple réduite voire inexistante. La vie sociale se canalise dans des associations diverses, des mouvements sociaux et des initiatives personnelles de cito-

yens, et renforce ainsi la solidarité. Il faut savoir reconnaître les valeurs qui motivent ces initiatives et mouvements sociaux. Ces derniers nous aident à définir et encourager un style de vie basé sur de nouvelles relations avec nos semblables et nous permettent de porter un regard neuf sur la nature, le temps, le travail.

L'ADMINISTRATION

L'Etat du bien-être répond à une demande croissante de services sociaux variés de la part des citoyens. Il en résulte une bureaucratisation à l'extrême, de plus en plus automatisée, à laquelle le citoyen ne participe pas d'une manière responsable. Dans ce contexte, la passivité est de mise et la corruption se propage. Le citoyen, en étant le bénéficiaire de ces services, peut aussi se rapprocher de ceux qui détiennent le pouvoir.

■ Pour nous préparer dans la prière, laissons-nous guider par les textes suivants:

Textes bibliques:

Is 58:6-12; Mt 25:31-46; Lc 13:10-17; Jn 18:37; Jm 1:22,27.

Nos Principes Généraux:

Lisez et surlignez les passages concernant notre sujet, priez et partagez vos réflexions dans le groupe.

POUR UNE RÉFLEXION PERSONNELLE ET UN PARTAGE DANS LE GROUPE.

- Où sont visibles les fruits de notre engagement individuel et communautaire dans le domaine socio-politique ?
- Quels sont les critères qui motivent mon choix d'orienter ma mission vers tel ou tel domaine ?
- Mon style de vie est-il l'objet de discernement dans mon groupe ?
- Comment est-ce que je vis la dimension publique de ma foi en tant que personne, comment vivons-nous la dimension publique de notre foi en tant que groupe ?
- Que faisons-nous pour nous instruire et nous tenir au courant de la vie socio-politique?
- Suis-je sensible aux injustices autour de moi ?
- Sommes-nous conscients du caractère structurel des relations sociales et donc de l'injustice ?
- En quoi nos actions en sont-elles influencées ?

- Sommes-nous soucieux de respecter la nature ?
- Est-ce que je considère comme nécessaire l'engagement actif dans des Organismes Internationaux ?
- En quoi ma vie et mes décisions sont-elles influencées par le fait que CVX est représentée à l'ONU en tant qu'ONG (Organisation Non Gouvernementale)?

EN CONCLUSION

Pourquoi tant de chrétiens refusent-ils de s'engager dans la politique quand autour d'eux subsistent tant d'injustices et de souffrances ? La question ici est de savoir comment nous comprenons et vivons notre foi. Nous attendons des résultats immédiats et visibles de nos actions, et devenons impatients devant nos échecs. Nous devons donc nous demander si nous croyons vraiment en un Dieu crucifié qui règne sur la croix de l'erreur humaine.

Afin de ne pas nous décourager ni de nous épuiser dans notre lutte politique, nous garderons toujours en mémoire le mystère pascal et nous nous souviendrons que nous sommes appelés à être les instruments de l'action rédemptrice de Dieu.

8. Dialogue inter-religieux et multiculturel

*Cet article est basé sur un document préparatoire de la trente-quatrième
Congrégation de la Compagnie de Jésus, intitulé
"Évangélisation et culture"*

On ne peut favoriser la tolérance, le dialogue ou la collaboration entre personnes aux traditions religieuses différentes et au passé culturel différent que si l'on a quelque intelligence de la culture et de la manière dont celle-ci met en rapport avec les autres éléments de la société.

Chaque peuple a sa culture propre: sa perception du monde, son système de valeurs et sa forme propre de relations et d'organisation communautaire, concrétisée et célébrée dans des cérémonies rituelles. La culture est imprégnée par des valeurs comme la dignité et la justice, considérées comme des normes qui régissent la vie et

des buts à poursuivre. La culture est transcendante.

Très souvent on retrouve, au sein d'une communauté donnée, un niveau populaire de culture et un niveau d'élite. On peut être tenté de favoriser le niveau d'élite et négliger le niveau populaire qui est pourtant crucial pour toute transformation réelle. Il importe de distinguer culture populaire et culture dite "popularisée", celle-ci n'étant pas représentative de la manière dont vivent normalement les gens: c'est un regroupement d'éléments effectué par des individus qui ont argent et pouvoir et imposé à la population par le truchement des médias. Modes, goûts et vedettes populaires sont créés

de toutes pièces. L'intérêt en est tout commercial. C'est probablement le plus grand défi à affronter pour quiconque désire évangéliser la culture.

ÉVANGILE ET CULTURE

La relation dialectique entre l'Évangile et la culture est souvent décrite comme une *inculturation*. Le Père Arrupe écrivait, dans sa *Lettre sur l'inculturation*:

L'inculturation est l'incarnation de la vie chrétienne et du message chrétien dans un contexte culturel particulier, de telle sorte que cette expérience non seulement trouve son expression à travers les éléments propres à la culture en question, mais aussi devienne un principe qui anime, dirige et unifie la culture, la transformant et la refaisant pour aboutir à "une nouvelle création".

Qu'est-ce qui se produit en réalité dans une communauté qui entre en contact avec l'Évangile? Lorsque l'Évangile est proclamé à une communauté donnée, celle-ci possède déjà une culture animée par une religion. La culture à laquelle accède l'Évangile peut se révéler opprimante, lorsqu'il atteint des cultures moins développées, sur-

tout si celles-ci sont appuyées par un pouvoir politique et économique.

DÉFIS CONTEMPORAINS

On entend souvent parler de l'impact de la modernité sur la culture et aussi du post-modernisme. La "modernité", pour la plupart des gens, c'est le développement des sciences et de la technologie, avec l'industrialisation et l'urbanisation qui en découlent, l'importance croissante des médias, de même que l'organisation et le déplacement depuis un ordre féodal vers un ordre politique démocratique - l'accent étant mis, en même temps, sur la dignité et la liberté de l'individu. Tous ces éléments sont à deux faces, présentent un pôle positif et un pôle négatif. Afin de comprendre le processus culturel de nos temps, certains concepts reliés au développement humain peuvent se révéler utiles.

La **technologie** comprend les moyens mécaniques développés en vue d'exploiter la nature en utilisant ses lois à des fins de contrôle et de production. La technologie peut favoriser le développement, accroître la production, maîtriser la maladie, etc. Elle peut égale-

ment être mise en oeuvre pour la production d'armements, l'exploitation et la destruction de la nature et de l'environnement, puis donner aux gens l'illusion qu'ils sont en mesure de tout contrôler.

L'industrialisation favorise la production, répondant ainsi aux besoins des pauvres et créant de l'emploi. Mais elle a mené à l'accumulation des capitaux, privés ou étatiques, et l'élargissement du gouffre qui sépare pays riches et pays pauvres. La production massive engendre également la consommation en créant des besoins artificiels moyennant les techniques de mise en marché et de publicité. L'efficacité et la rentabilité peuvent devenir les seuls objectifs et le gain, le seul motif de l'activité économique.

L'industrialisation et les économies de marché qui y sont reliées engendrent le processus d'urbanisation, ce qui aide à promouvoir la liberté et la mobilité sociale. Mais cela crée en même temps un climat d'individualisme, d'égoïsme et de compétition, qui mène à la rupture des relations familiales traditionnelles, au déracinement des populations dû à l'immigration et à la concentration dans des taudis, la transformation des rapports des hommes entre eux et avec la natu-

re, de même que le maintien d'une pression constante sur les gens.

La communication de masse et la communication instantanée peuvent favoriser la connaissance mutuelle et les relations grâce à l'échange des informations et à l'accroissement de la mobilité. Mais elles peuvent tout aussi bien être contrôlées et utilisées à des fins de propagande, dont une partie peut être fausse. Souvent elles sont utilisées à des fins commerciales, créant certains besoins par le moyen de la publicité (voir l'atelier sur les mass-médias).

PHÉNOMÈNES RELIGIEUX

La sécularisation pose des défis à la religion traditionnelle. Celle-ci cesse d'être le système de valeurs dominant et est appelée à entamer le dialogue avec les autres institutions sociales. La sécularisation affecte la moralité de la vie: la consommation et les structures commerciales créées pour satisfaire cette sécularisation; l'individualisme compétitif et l'égoïsme qui détruisent la personne comme la communauté à différents niveaux, en commençant par la famille; la privatisation de la religion libérée de toute responsabilité sociale; l'urbanisation et la migration éco-

nomique qui déracinent les populations et détruisent les structures socio-culturelles; le manque de respect pour la vie tant à ses débuts qu'à sa fin, avec les complications issues des biotechnologies; la destruction de la nature; l'exploitation de la femme; la rapidité de la vie, qui ne laisse aucun temps à la réflexion et à la contemplation; le fossé toujours croissant entre riches et pauvres, etc. Voilà les défis moraux contemporains à affronter.

Le fondamentalisme religieux peut surgir d'une situation dans laquelle la religion paraît s'accommoder trop bien de la modernité, compromettant les certitudes rassurantes d'autrefois. Le fondamentalisme semble procurer une certaine sécurité psychologique et peut être mis à profit, comme dans certains pays d'Asie, pour protéger les gens contre l'oppression économique et politique.

La présence de **nouveaux mouvements religieux** en Europe, en Amérique et des églises indépendantes d'Afrique nous suggère que peut-être nous avons fait de la religion une affaire personnelle et intellectuelle et n'avons pas donné sa juste place à la communauté, au symbole et à l'expérience, à l'imagination et à l'émotion.

Les sectes tendent à être fondamentalistes et soucieuses des besoins des gens. Elles repoussent la responsabilité sociale et politique. Il arrive même qu'elles soient favorisées précisément pour ce motif.

Semblables mouvements peuvent également nous amener à concrétiser dans des pratiques pastorales les besoins psychologiques et sociaux, la guérison et les relations humaines.

- À partir des perspectives de l'Évangile, comment animer les gens en faisant ressortir les impacts positifs et contrant les impacts négatifs de la modernité?
- Comment développer un nouveau langage et un nouveau mode de dialogue et de persuasion grâce auxquels on puisse entrer en communication avec les jeunes d'aujourd'hui?
- Que peut-on faire pour assurer que la CVX et l'Église se révèlent témoins prophétiques et créateurs du Royaume de Dieu dans le monde moderne ?
- Étant donné l'impact de ces mouvements religieux dans notre milieu, comment nous est-il possible de dialoguer avec eux ?
- De la formation à la foi des chrétiens, quels éléments devrions-nous mettre en relief ?
- Comment faciliter la réconciliation dans les situations locales et globales où d'importantes forces de division engendrent des conflits ?
- Comment favorisons-nous la communion et la collaboration dans la CVX internationale ?

9. Les mass-medias

Faire face à la réalité
des mass-médias
et y découvrir le Dessein de Dieu

Les médias de masse - presse, radio, télévision, cinéma et musique dite "pop" - sont aujourd'hui les principales activités de loisir de nos sociétés. Ils représentent la plus grosse source d'information culturelle intervenant dans les décisions personnelles et sont le principal support de participation de la population à nos communautés et nations.

La télévision fait partie intégrante de notre vie quotidienne et cela jusque dans les villages reculés de l'Amérique Latine, de l'Afrique ou de l'Asie. Si autrefois les valeurs étaient transmises d'une génération à l'autre au moyen de l'éducation et de la tradition orale au sein de la famille, par les relations de voisinage et l'enseignement religieux, la télévision a aujourd'hui

pris ce relais en devenant le conteur de nos fables, nous offrant des héros et formant les jeunes à nos valeurs.

Cette dernière décennie a vu l'apparition de nouveaux supports médiatiques s'adressant surtout aux jeunes, comme les films vidéos, jeux vidéo, vidéoclips, les ordinateurs et le courrier électronique.

Dans ses textes officiels sur les médias, l'Église déclare qu'elle considère ces médias comme *des dons de Dieu qui, en accord avec Son Dessein, unit toutes les personnes dans la fraternité et les aide ainsi à coopérer avec son plan pour leur salut* (Communio et Progressio, No.2).



Création, vitrail de Sieger Köder, photo publiée dans *Die Bibel mit Bildern von Sieger Köder*, 1993.

Lors du rassemblement mondial oecuménique de délégués chrétiens en 1989 à Manille, les dirigeants des Églises déclaraient:

La communication joue un rôle crucial dans le développement de la décennie à venir ainsi que pour le futur de l'humanité. Elle peut être facteur de réconciliation ou de destruction. Elle peut apporter le savoir, la vérité, l'inspiration ou faire reculer le savoir et répandre la désinformation et les mensonges. La communication est un don de Dieu à l'humanité pour une "humanisation" toujours plus perfectible des sociétés et des personnes. Une communication authentique est aussi essentielle à la qualité de la vie que la nourriture, un toit et la santé. C'est l'interaction des symboles de communication qui crée un environnement culturel.

Ainsi donc la communication fait-elle partie intégrante de chaque aspect de la vie. Elle doit servir la société dans sa globalité, et jusqu'à l'humanité toute entière. Etant nécessité sociale, la communication relève par conséquent de notre responsabilité à tous - gouvernements, organisations formelles et informelles de personnes. Elle ne doit pas être manipulée par une minorité ni détournée par un seul centre de pouvoir.

Depuis que les médias ont fait leur apparition dans le monde moderne, ils se sont pour ainsi dire transcendés eux-mêmes, puisque depuis longtemps, ils ne sont plus seulement des moyens de transport d'idées, de réalités, de messages. Ils sont devenus une partie constituante de nos cultures. Les sociétés humaines et les médias se reflètent continuellement l'un dans l'autre, c'est à dire qu'il y a interdépendance et qu'ils se déterminent mutuellement.

En qualité de chrétiens, nous devons voir en premier lieu les aspects et les effets positifs de la présence des médias dans notre vie. Il est en effet clair que les médias ont apporté un accroissement de connaissance, de compréhension, de joie, de communication, de solidarité. En ce qui concerne la violation des droits de l'homme, par exemple, l'apport nouveau et important de ce siècle n'est pas le nombre de violations, mais le fait qu'un réseau de solidarité se soit créé autour du monde, réagissant et dénonçant continuellement ces violations. Le rôle des médias dans ces dénonciations a été crucial.

On n'ignore pas non plus les méfaits causés par les médias quand ceux-ci sont utilisés à mau-

vais escient, par ignorance ou par malice. Afin de nous protéger et de protéger les autres de l'influence négative des médias, essayons de voir quand et comment cet instrument peut devenir une arme contre l'humanité.

• **Pour nous préparer dans la prière, laissons-nous guider par les textes bibliques suivants:**

Gen 1:26-28 Dieu, image de la communication parfaite, crée l'homme à son image et

lui donne pour mission de gérer le monde entier.

Mc 7, 31-37: Le sourd-muet ne dispose pas des principaux moyens de communication. Jésus lui rend une place dans le cercle de ses amis.

2 Tim. 4, 1-2: Il faut employer tous les moyens pour répandre la Bonne Nouvelle.

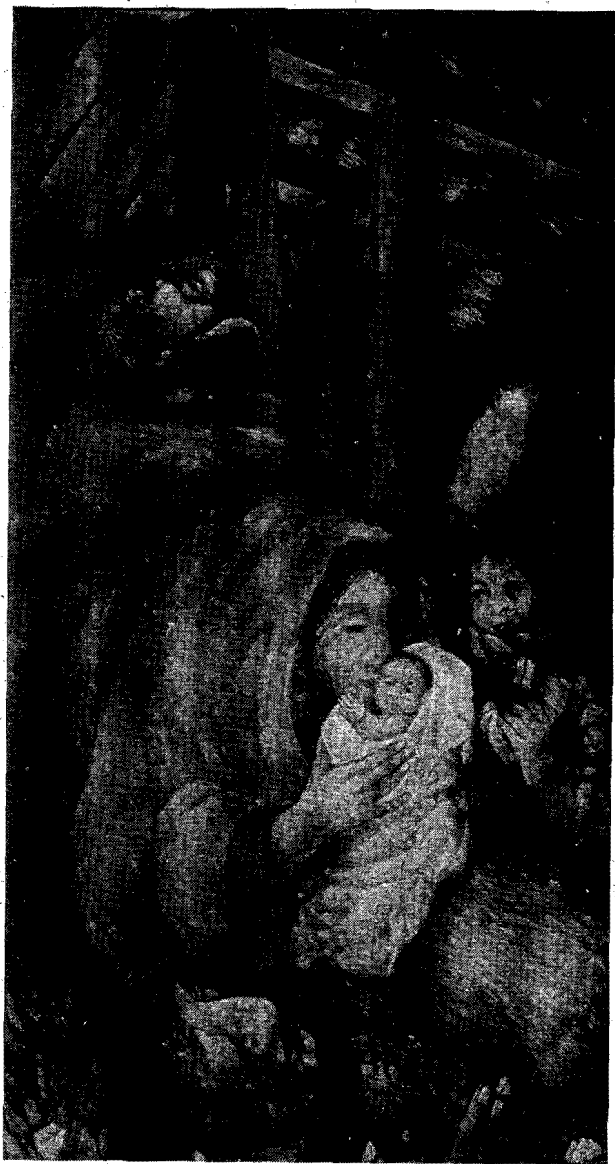
POUR UNE REFLEXION PERSONNELLE ET UN PARTAGE DANS LE GROUPE

- Dans quelle mesure sommes-nous influencés par les médias, dans notre vie quotidienne et dans notre famille ?
- Quelle est pour moi la fonction principale des mass-médias (loisir, information, éducation...) ?
- Quelle est la réalité présentée par les médias ?
- Est-ce que j'en retire une vue globale du monde ?
- Par quels médias l'information m'arrive-t-elle ?
- Ais-je un regard critique sur les messages et la manière dont les événements sont présentés ?
- Quelle est ma réaction face à ce que les médias me présentent ?
- Suis-je plutôt faible et sans défense devant les médias, ou sont-ils au contraire un moyen pour moi de m'affirmer ?

• Pour le discernement

Regardons les mass-médias comme un instrument d'évangélisation et de formation aux valeurs évangéliques, pour le monde entier:

- Quelles en sont les conséquences sur nos décisions d'ordre personnel et communautaire, pour nous qui devons *porter témoignage des valeurs humaines et évangéliques qui, dans l'Eglise et la société, touchent à la dignité de la personne, au bien-être de la vie familiale et à l'intégrité de la création* (PG 4) ?



La naissance de Jésus, tableau de Sieger Köder, photographié et publiée dans
Die Bibel Mit Bildern Von Sieger Köder, 1993.

Le Verbe s'est fait chair
et il a habité parmi nous
et nous avons contemplé sa gloire

*Que Noël et la Nouvelle Année
soient pour vous et vos proches
une occasion de revivre la joie, l'espérance et le défi
de l'Incarnation*

